

**Chronique  
d'un hiver musical  
sous couvre-feu**

*Mars 2021 – Un an après*

*Gérald*

***Mars 2020 – Mars 2021 !***

***Il y a un an c'était le premier confinement.***

Un an après nos vies sont encore très fortement perturbées, modifiées et chamboulées par la crise sanitaire mondiale. J'ai écrit un petit texte pendant la première partie du premier confinement. Je réagissais à chaud à la soudaineté et à la «puissance» du truc qui nous tombait sur le coin de la gueule. Ce texte se clôturait par un petit chapitre sur la musique qui m'accompagnait pendant ces premiers jours de confinement généralisé.

Depuis de nombreuses semaines l'envie d'écrire sur cette période hantait à nouveau mes nuits. Ce mois anniversaire me semble idéal. Il sera beaucoup question de musique dans ces quelques pages, juste parce qu'elle est centrale dans mon existence et pour mon bien-être. D'autant plus dans une situation aussi particulière que celle que traverse l'humanité en ce moment.

***Est-ce vraiment sérieux ?***

Un an après le début de cette crise sanitaire mondiale, je reste intimement persuadé qu'un événement de cette importance aura des conséquences profondes sur nos vies, nos choix, nos exigences. Comme je l'écrivais il y a 12 mois, **le monde d'après ne pourra pas être pareil que le monde d'avant, il en va de notre responsabilité collective.**

Justement. Je ne souhaite aborder aujourd'hui (rapidement) qu'un seul sujet «de fond». Le seul qui vaille à mon sens. Le sujet central. Celui qui devrait renvoyer tous les autres à la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter : le comptoir du bar-tabac du coin de la rue.

Parce qu'en effet, je me dis que, tant que l'on n'aura pas modifié en profondeur **le système sanitaire et pharmaco-médical mondial**, on pourra radoter, gloser et tourner en boucle pendant des mois sur les masques, sur les choix politiques des gouvernements en situation de crise, sur les couvre-feu lights ou sur les confinements durs, sur les stations de ski ou sur les vaccins, sur les supermarchés indispensables et la culture non-essentielle, sur les maternelles ouvertes et les facs fermées, on pourra imaginer toutes les conspirations possibles (ou pas), on pourra comparer tout et son contraire, on pourra devenir médecin, virologue ou préfet cela ne changera rien au problème... Cela ne fera que nous détourner du principal sujet qui est l'organisation du système de soins planétaire et l'organisation de la chaîne médicamenteuse et sanitaire mondiale.

**Est-ce vraiment sérieux de laisser le profit, les bénéfiques, les marges, la pub, la concurrence, le marché, les actionnaires et les brevets venir s'immiscer dans notre système collectif le plus précieux car le plus «vital» à notre survie individuelle et collective ?**

**Est-ce vraiment sérieux ?**

On a laissé faire ça, pour mille raisons, consciemment ou sans le savoir, par intérêt ou ignorance, par désintérêt ou négligence, peu importe ... Il s'agit maintenant d'exiger collectivement, localement, nationalement, mondialement un système sanitaire global, qui garantit à chaque occupant de cette planète un égal accès à des soins de qualité. Un système à base de coopération, d'entraide, de partage de savoirs et de connaissances, de liberté sur les molécules et les brevets.

**Un service public mondial sanitaire, débarrassé des sangsues financières libérales.  
Quelque chose qui nous appartient à tous !**

Des labos privés se font concurrence sur les vaccins et les traitements et certains sont plus efficaces que d'autres... On est sérieux là ? On peut pas imaginer que tous les labos et tous les chercheurs partagent toutes leurs trouvailles et que l'on décide mondialement, partout, sur toutes les chaînes qui le permettent, de fabriquer le vaccin ou le traitement qui marche le mieux ? Sans négocier des tarifs pour être livré avant les autres, sans tarif du tout, sans mentir sur les stocks... Juste s'organiser du mieux possible ce serait probablement moins con non ? Parce que du coup c'est quoi notre intérêt à toutes et tous que notre santé soit globalement organisée et gérée en fonction de considérations économiques et financières ? Aucun !

**Il en va d'ailleurs de même pour le secteur des télécoms et de la communication dans sa globalité.** Au regard de l'importance qu'il occupe dans nos vies et de sa position centrale, stratégique et indispensable au bon fonctionnement de nos sociétés, il n'est pas sérieux de le laisser ainsi se déliter dans les mains des mêmes rapaces.

Au final on attend quoi pour exiger de profonds changements puisque nous avons tous les mêmes intérêts communs supérieurs :

**Protéger notre santé collective des appétits capitalistes et organiser des réseaux de communications publics et fiables.**

**Tout le reste m'a saoulé depuis un an !**

Que l'on soit pour ou contre la réouverture des terrasses les jours impairs à partir de 16h52, que l'on se soit fait tatouer la tête du professeur Raoult ou celle de Jean Castex dans le dos, que l'on soit pour ou contre la création d'une nouvelle case «aller à la pêche au brochet nocturne avec un seul copain, mais toute la nuit si on veut parce qu'on installe nos tabourets à plus de 2m50 et que c'est quasiment 2 fois la distance préconisée par l'OMS» sur l'attestation de déplacement... Ben on a toutes et tous le même intérêt.

Tout ce blabla à n'en plus finir n'aboutit au final qu'à créer des divisions entre des gens qui auraient tout à gagner à se concentrer sur ce qui devrait les unir.

***Comme la Santé,  
la Musique est indispensable à ma survie !***

C'est donc compliqué depuis un an. C'est plus ou moins bien vécu et traversé par les un-e-s et les autres en fonction des situations personnelles (sociales, familiales, pro...) et en fonction des expériences et des moments de l'existence dans lesquels le covid-19 nous est tombé dessus aux un-e-s et aux autres.

Moi ça va plutôt bien. Je gère et je continue à m'organiser au mieux avec mes entourages.

Je suis juste dans une sorte de «tunnel médical» en ce moment. Mars-Avril est truffé de rdv, d'exams et d'interventions en tous genres. J'avoue, ce n'est pas sans me causer quelques petites inquiétudes... mais ça va le faire ! ... Comme d'hab' ;) ;)

Il est important de trouver de l'espace dans nos existences et au milieu de tout ce bordel.  
Il y en a un immense d'espace, un dont on ne peut pas faire le tour en une vie : La Musique !  
On ne peut pas en faire le tour pour une banale question de temps !

Je suis abonné à Deezer depuis l'été 2019. Sur cette plate-forme de streaming musical il n'y a pas loin de 60 millions de titres. Soit environ 500 ans de musique non-stop, 7/7j, 24/24h... Sans compter que seule une partie de toute la musique qui est jouée, interprétée et inventée sur terre est proposée via ces sites de streaming (la partie commerciale et produite). C'est dire si le champs est vaste et dépasse nos simples vies de mortels...

C'est marrant comme j'ai évolué dans mon regard sur ce type de plate-forme. De sceptique je suis passé totalement à l'opposé, et c'est avec un enthousiasme débordant et dans une sorte de frénésie boulimique que j'utilise désormais ce formidable outil.

J'ai ainsi passé l'hiver à continuer mon sacerdoce passionnant, fascinant, exaltant et indispensable, mon appétit acharné et insatiable de fouille, de tri, de découverte, de redécouverte, d'organisation et surtout d'écoute de musiques. Mon plaisir et mon bonheur quotidien (et nocturne). Entre 6 et 12 heures de musique par jour. Tous les jours. En bossant (télétravail), en me reposant, en m'endormant, au réveil, en préparant à manger ou en jouant, en écrivant ou en lisant mes mails, en papotant en famille, de manière active en fouinant ou de manière passive en me laissant surprendre par les algorithmes, en écoutant un vieil album ou en en découvrant un nouveau, en épluchant la discographie d'un groupe/artiste, en suivant les conseils d'écoute prodigués par mon entourage... Pas un jour sans que je ne me plonge dans plusieurs albums connus, inconnus, anciens ou récents, pas un jour sans que je ne bloque sur un nouveau morceau sublime, un nouveau son enivrant, une nouvelle voix envoûtante, un nouveau groove de batterie fascinant, une nouvelle sensibilité artistique, pas une semaine sans que je ne découvre un nouveau groupe, pas un mois sans que je n'épluche méthodiquement la discographie d'un artiste... Et puis je fais des playlists, dans tous les sens, pour tous les moments de la journée, pour toutes les humeurs, au grès de mes envies ou de mes coups de cœur, des playlists pour s'endormir ou des playlists pour se chauffer, des playlists pour partir du bon pied ou des playlists pour décoller, des playlists de genre ou des playlists d'ambiance, des playlists à thème très large ou des playlists très spécifiques...

**Rien de tel pour vous embellir et vous colorier un confinement !  
Le Bonheur en musique, tout simplement !**

Reste juste à partager tout ça pour boucler la boucle. Transmettre, faire découvrir, partager. Trouver un son, un morceau, un artiste et toucher quelqu'un en lui ouvrant les oreilles sur de la musique qu'il ne connaissait pas (mais aussi qu'il adore) est un plaisir indescriptible. Et j'adore ça ! Au point, parfois, d'en devenir potentiellement pénible^^

Est-ce vraiment normal que Laurence connaisse toute la discographie de Frank Zappa par cœur ? Marianne avait-elle prévue dans son cursus d'études de suivre les modules «groove et break de batterie» et «trouver le 1 et compter la mesure» ? Frédérique pensait-elle qu'un jour elle aurait envie de défoncer la tronche d'un certain Ray LaMontagne si par hasard elle le croise au Leclerc ? Noé s'imaginait-il, enfant, faire un exposé vidéo en anglais sur la prégnance des sciences mathématiques dans la musique de TOOL ?

Pardon à elles et à lui... Et à tous les autres si parfois mon enthousiasme et ma boulimie de transmission vous saoulent un peu...

Voici donc un petit aperçu (non exhaustif) des délicieuses gourmandises musicales qui ont bercé ma saison automne-hiver 2020/21. Beaucoup de choses assez soft et douces, comme pour s'apaiser de tout le vacarme mondial ambiant.

Des superbes voix qui vous embarquent. Un éternel retour vers les 70's aussi, qui compte parmi mes refuges musicaux. Puis des choses diverses et plus variées.

## Ray Lamontagne

J'adore ce gars ! Je ne le connaissais pas, je suis tombé dessus au hasard d'une promenade musicale nocturne confiné dans mon salon. Et je me suis fait choper par sa musique et sa voix. Il est entré directement dans l'antichambre de mes chouchou musicaux... Un régal !

Ray Lamontagne chante une sorte de Folk-Soul-Rock 70's moderne et ancienne à la fois. Il t'embarque avec lui, avec sa voix soul, expressive, lumineuse, rock et blues, avec la touchante émotion avec laquelle il chante ses textes simples et immédiats, avec son formidable talent de songwriter qui lui fait pondre de superbes chansons évidentes, subtiles, limpides, intenses et magiques. Ce mec a le truc !

Ces 2 derniers mois j'ai quasiment usé jusqu'à la corde ses 8 albums sortis entre 2004 et 2020.

Sa discographie peut se diviser en 3 séquences :

Ses 4 premiers albums qui posent son style (« *Trouble* » en 2004 ; « *Till the sun turn black* » en 2006 ; « *Gossip in the grain* » en 2008 et « *God willin' and the creek don't rise* » en 2010).

Puis 2 albums où il s'aventure dans des contrées un peu plus psychédélics/progressives (« *Supernova* » en 2014 et « *Ouroboros* » en 2016).

Ses 2 derniers albums sont dans la suite logique des 4 premiers (« *Part of the light* » en 2018 et « *Monovision* » en 2020).

Je vous épargne la chronique détaillée morceau par morceau des 8 albums (je vais vous laisser découvrir tout ça par vous-même), mais voici malgré tout un petit aperçu (non exhaustif) de certains morceaux que je kiffe particulièrement...

« *Trouble* », quand tu balances un morceau comme ça en guise de première plage de ton premier album, on sait d'office qu'il se passe un truc. Tout y est : La voix, le son, l'ambiance, l'intention, la sincérité, la sensibilité, l'authenticité, la subtilité... Tout ce qui fait la marque de fabrique du gars...

Dans la même veine : « *Hold you in my arms* », « *Forever my friend* », « *You are the best thing* », les chansons typiques soul dans toute leur splendeur ! Un texte simple et positif, des mélodies et des harmonies subtiles mais limpides et évidentes, une rythmique au cordeau et au service du morceau. Des chansons lumineuses qui font du bien, des chansons dont on a l'impression qu'elles ont toujours existé comme par une sorte d'évidence naturelle.

Avec « *Narrow escape* » on sent flotter le spectre de Bob Dylan et de son harmonica, mais avec cette voix en plus, cette gouaille, cette intention et ce souffle blues, cette magie dans la manière dont la voix se fraye un chemin sur la ligne de chant... Un bijou ! Jeff Buckley rôde dans le coin...

Je pense que Mark Knopfler devrait valider d'un hochement de tête approbateur le feeling et le son de la partie de guitare électrique sur « *Barfly* ». Lou Reed quant à lui devrait apprécier l'esprit de l'introduction du morceau et l'intention de la ligne de basse.

La profondeur, la mélancolie et les délicieux arrangements de cordes sur « *Empty* » ne peuvent pas laisser insensible. La finesse, la subtilité et la douceur de « *Sarah* » font de ce morceau un véritable médicament universel. Dans le même genre d'idée on trouve aussi « *Beg steal or borrow* ».

Il faut dire que dans la catégorie balade folk acoustique le gars est un expert ! Dans la plus pure tradition 70's, ou dans la lignée plus récente d'un Ben Harper quand il se la joue calme sous la lune. « *Let it be me* », « *Jolene* », « *Can i stay* », « *Gone away from me* », sont autant de chansons ultimes qui vous foutent les poils à chaque écoute.

Mais attention car l'ami Ray en a sous le pied et il sait envoyer ce qu'il faut quand il le faut ! Il n'est jamais dans l'esbroufe, jamais dans l'outrance sonore. Pas de colonne d'amplis poussés à fond, ni de tempos galopants. Tout est dans l'intention, dans la sensation, dans la sauvagerie rock'n'roll que l'on sent poindre à chaque détour de phrase sur « *How come* », « *She's the one* », « *Three more days* », « *Henry nearly killed me* », « *Repo man* », « *Devil's in the jukebox* », « *Strong enough* »

« *Strong enough* » justement. Une tuerie ! C'est le premier single de son dernier album sorti pendant le premier confinement. Dans la bagnole, son à fond, retour vers le futur ! La suite logique et naturelle du « proud mary » version creedence clearwater revival. Evident, mortel, imparable !

Avec « *This love is over* » et surtout « *You can bring me flowers* » on touche à des choses plus sourdes et rentrées, mais habitées d'une énergie palpable et prenante. Fascinante interprétation !

Le bonhomme nous embarque aussi parfois dans de subtils voyages. L'esprit progressif/planant habite « *Be here now* », « *Pick up a gun* », « *Smashing* » ou encore l'intégralité d'« *Ouroboros* », son 6ème album découpé en 2 parties de 4 morceaux dans la plus pure tradition du Pink Floyd de la grande époque.

Bon... J'avais dit quelques morceaux... et au final j'ai fait une page... Mais je pourrais tenir des heures sur ce mec. Je vous laisse découvrir (ou pas) apprécier (ou pas), en tout cas moi j'adore la musique de ce gars... Elle me parle et elle me fait du bien !

## Asaf Avidan

Si il fallait trouver un point commun entre Asaf Avidan et Ray Lamontagne ce serait la voix. Les voix. Leurs voix. Non pas qu'elles soient pareil, loin de là. Mais elles ont en commun une force, une couleur, une particularité, une sensibilité, une manière de te prendre et de t'embarquer. La musique d'Asaf Avidan est plus teintée d'électro, plus moderne dans son traitement sonore que celle de Ray Lamontagne. Les influences ne sont pas forcément les mêmes (quoi que...), mais dans les 2 cas la voix te scotche.

J'ai épuisé le dernier album d'Asaf Avidan cet hiver. « *Anagnorisis* » m'a souvent accompagné au courant de ces longues nuits de couvre-feu. Il ne se laisse pas forcément adopter très facilement, comme souvent chez cet artiste. Mais ça en vaut largement la peine.

« *Lost horse* » est une superbe porte d'entrée dans l'album qui pose les bases de ce qui va suivre.

« *900 Days* » vous fera replonger dans le « *i put a spell on you* » de screaming jay hawkins.

Puis arrivera « *Earth Odyssey* » que j'ai mis du temps à saisir, mais qui m'a carrément envoûté avec le temps. Superbe. Le reste de l'album saura tout autant vous surprendre et, peut-être vous saisir.

Il se clôture sur 3 minutes magiques avec « *I see her, don't be afraid* ». 3 minutes en suspension, comme une prière qui te chope derrière la nuque. Aussi fort et prenant à mon goût que « *Reckoning song* », le morceau-titre de son album de 2010 avec the Mojos. C'est dire !

Du coup à force de faire tourner cet « *Anagnorisis* » je suis allé retourner me perdre dans « *Different pulses* » son album de 2013. Intense aussi, et prenant. Jetez une oreille sur « *Conspiratory visions of Gomorrah* », une perle.

Pour l'anecdote je me suis fait un raid sur la discographie de **Goran Bregovic**, via Asaf Avidan.

Je connaissais un peu sa musique, mais mal ses albums. Allez-y, ça vaut le coup.

En guise de porte d'entrée je vous propose 3 pépites :

« *Baila Leila* » une de mes claques de l'été dernier. Ce morceau est incroyable de force et d'énergie. Un mélange entre le groupe de Goran Bregovic (aaah ces cuivres trad' balkans de folie) et la spécificité de la voix d'Asaf Avidan pour un duo dingue. Un truc de malade.

« *Presidente* » en duo avec les Gypsy King cette fois-ci. Ce missile Balkano-manouche propulsé par un discret mais redoutable beat électro est absolument imparable.

« *Stop the cavalry* », la reprise parfaite d'un vieux tube à la sauce Bregovic. Réjouissant !

Une fois ces 3 morceaux dans les oreilles vous saurez si, comme moi, vous pouvez vous perdre des heures dans les cuivres de Goran Bregovic (ou pas^^).

## EN VRAC

Bon il va falloir que j'accélère un peu. Si je fais une page par groupe ça risque d'être long...

Du coup on va retourner dans les mêmes zones géographiques auditives que Ray Lamontagne avec **The Teskey Brothers** et leur musique soul ancrée quelque part entre les années 60 et 70.

2 albums : « *Half mile harvest* » en 2018 et « *Run home slow* » en 2019 (qui a ma préférence).

Superbe voix, très belles ambiances...

Fermez les yeux et mettez « *Rain* », « *Paint my heart* », « *Carry you* »... et si vous n'avez pas l'impression qu'Otis Redding est ressuscité dans votre salon c'est que je ne m'y connais pas... !

**Théo Lawrence** m'a chopé avec un morceau : « *Shangai Lady* ».

Tu t'assois dans le canapé, les enceintes ou le casque à fond... et tu te laisse embarquer par cet ovni d'une douceur et d'un confort absolu. Délicieux ! Et là aussi quelle voix !

Puis je suis allé écouter son album de 2018 « *Homemade Lemonade* ».

Sérieux et tout à fait dans le ton de mon hiver. Là aussi à l'ancienne mais moderne. On y croise même le fantôme d'Elvis Presley sur « *Who was I* » ou encore « *Count me in tomorrow* ».

Les **Black Pumas** aussi m'ont chopé avec un morceau : « *Colors* ».

Là aussi retour vers le futur avec de la savoureuse soul 70's. Mais toujours aussi furieusement moderne. Leur premier album « *Black Pumas* » de 2019 vaut largement le détour.

J'ai déjà dit tout le bien artistique que je pensais de **Robert Plant**. Sa carrière post-Led Zeppelin est un modèle du genre. J'avais déjà largement bloqué sur l'épisode « Strange Sensation » courant de la première décennie 2000, ou encore sur son album en duo avec Alison Krauss, « *Raising sand* » en 2007, qui reste un incontournable chef d'œuvre de mes fins de soirées/nuits.

Ses 2 derniers albums, « *Lullaby and... The ceaseless roar* » en 2014 et « *Carry fire* » en 2017 nous laissent à toutes et tous un fabuleux espoir : A plus de 70 ans le bonhomme continue à mûrir et à bonifier sa musique qui ne cesse de gagner en profondeur.. Il n'y aurait donc finalement pas de fatalité à « mal vieillir » ... ;) ... Magistral !

Rayon esprit rock 70's revival joué par des groupes actuels vous pouvez foncer sur les 3 albums de **The Magpie Salute**. Le premier « *Live* » de 2017 ainsi que « *High Water 1* » en 2018 et « *High Water 2* » en 2019. Le groupe est construit sur les cendres de The Black Crowes (sans le chanteur) et il perpétue cette fantastique énergie rock seventies au XXIème siècle. Indispensable.

Pour les nostalgiques des années 80 et de **Mark Knopfler**, sachez que le bougre a une longue carrière solo post-Dire Straits. Et vous trouverez de-ci de-là, sur ses albums en solo ou en duo, des petites merveilles qui peuvent aisément s'inscrire dans la lignée de ses envolées guitaristiques si particulières. « *Speedway at Nazareth* » en est un parfait exemple.

Au rayon Hip/Hop/Rap/électro et tout ce qui tourne autour, je suis tombé/retombé sur quelques pépites au hasard de mes écoutes.

- Je crois que je ne me lasserai jamais des bidouillages électro et de la créativité hiphop à l'ancienne de **DJ Shadow**. Pour entrer dans son univers je vous propose 3 portes : L'intégralité de son album de 1996 « *Endtroducing...* » qui reste un must absolu du genre... Ou alors 2 morceaux que j'adore : « *Enemy lines* » et « *Six days* ». Géniaux !
- Le morceau « *Washington square* » de **Chinese man** ne prend pas une ride avec le temps.
- 15 ans après, idem pour le « *Trout* » de **Neneh Cherry** qui est toujours aussi imparable.
- La discographie de **GUTS** est plutôt intéressante à éplucher et contient de jolies choses diverses et variées si vous êtes friands d'électro/hiphop. « *Aimer sans amour* »... À suivre...
- « *The Eponym* », le morceau dure à peine 2m24s, c'est la première plage du premier EP de 2012 de **Chill Bump**, un groupe que je ne connaissais pas. Ce truc là va me faire le printemps et l'été. C'est une tuerie imparable ! J'avais même le sourire aux lèvres et la pêche en allant chez le dentiste hier avec ce truc dans les oreilles... C'est dire si c'est efficace ;)
- « *Picsou* » de **Redbong**. Militants, énervés et un poil agacés par nos « amis » exilés fiscaux... Comment ça fait du bien !
- En pur électro c'est **Boris Brejcha** qui tenait la corde cet hiver. « *Feuerfalter continuous dj mix* » de 2014 et « *Live stream mix* » de 2020 sont excellents.
- « *101 FM* » de **Little Simz**. Un bon morceau de RapUS parmi d'autres. Mais une infernale boucle de sample qui s'inscrit au fer rouge dans ton cerveau et qui ne te lâche plus ;)

Pour faire un tour là où ça secoue un peu plus, et si vous avez envie de remuer la tête en agitant vos tignasses (moi je ne peux plus faire ça... ou alors si, mais y a plus rien qui bouge^^) vous pouvez écouter l'album « *The atlas underground* » de **Tom Morello** en 2018. L'ex-guitariste de Rage Against the Machine nous envoie un album d'excellente facture, quelque part entre The Prodigy et RATM justement, une sorte d'électro-rap-métal percutant et jouissif. Les nombreuses collaborations et les différents featuring présents sur ce disque lui donnent une agréable diversité, tout en gardant son cap puissant et efficace.

« *How long* », « *Lucky one* » ou encore « *Where it's at ain't what it is* » sont imparables.

Sa reprise du « *Voodoo child* » d'Hendrix sortie en 2020 est du même accabit : Puissante, moderne, efficace ! Tout ce qu'on recherche quand on écoute du Morello !

Sinon j'aime aussi beaucoup trouver de chouettes reprises ou à l'inverse de chouettes originaux de morceaux que j'aime. Dénicher les samples est aussi un loisir très exaltant. Et donc je fais des playlists de reprises et de samples^^

Du coup 2 petits trucs participatifs pour finir :

- Les artistes suivants (**Chris Cornell, Heath Brandon, the Civil Wars, Tyler Rich**) ont tous fait une chouette reprise de « Billie Jean »... Quelle est votre préférée ?
- D'où est tiré le sample qui sert de base au titre « What's the Difference » de Dr.Dre qui figure sur son historique album de 2001 ?

J'ai encore plein de perles sonores sous le coude dont j'aimerais vous parler, mais il faut bien que je m'arrête à un moment et que je me décide à envoyer cette bafouille.

Du coup je me garde tout ça pour plus tard. Je suis en train de réfléchir à la meilleure manière de partager mes découvertes et enthousiasmes musicaux dans le futur...

En attendant, dépolluez vos esprits et affranchissez-vous du vacarme médiatico-politico-complotisto-journalistico-économico-réseausocio assourdissant, ça vous donnera plus d'énergie pour prendre soin de vous, de vos proches, de votre santé et de vos vies et ça vous laissera plus de temps de cerveau disponible pour tout le reste, pour embellir vos existences de mille façons et pour écouter toutes les musiques du monde.

Au passage, si vous êtes abonné-e-s à Deezer n'hésitez pas, mon profil c'est «damiax ».

Vous y trouverez tout ce dont je parle dans ces pages... Et bien plus encore... !

Venez faire un tour dessus et partageons du son !

À tout vite  
Gérald

**« Information is not knowledge. Knowledge is not wisdom. Wisdom is not truth.  
Truth is not beauty. Beauty is not love. Love is not music.  
Music is The Best ».**

F.Z.